

Dissertation de Français

La modernité poétique est apparue durant la deuxième partie du 19^e siècle. La poésie moderne consiste-t-elle à partir de rien et recréer les fondamentaux ou à garder des règles immuables et moderniser le contenu ? Afin d'y répondre, nous allons d'abord aborder la thèse de Rimbaud puis parler de celle de Baudelaire pour finalement aborder ce qui pourrait être considéré comme une synthèse.

Pour débiter, d'après Rimbaud, un poète se voulant absolument moderne privilégiera la description du monde contemporain, tel que la citation de la tour Eiffel dans le poème 'Zone', il privilégiera aussi se passer d'une versification classique et se tourner de préférence vers une versification libre, tel que 'Vendémiaire' dans le recueil 'Alcools' ou encore dans 'La prose du transsibérien' de Sandrar où il y a indéniablement l'utilisation d'une versification libre brisant les codes de la versification classique jusque là tout le temps utilisés. On peut alors se demander ce qui a pu pousser les poètes du 19^e siècle à vouloir trouver de nouvelles manières d'écrire et d'ainsi y moderniser. Une des raisons qui a pu les motiver est l'usure de la rime, une rime c'est bien mais après plusieurs centaines d'années d'écriture en utilisant les mêmes mots en fin de phrase, on finit vite par courir en pénurie de nouvelles rimes créant ainsi une certaine redondance dans les poèmes. Une autre raison est aussi une volonté de renouveler l'art qu'est la poésie de peur qu'elle ne vieillisse et ne disparaisse, elle est aussi liée avec cette envie révolutionnaire créée par l'évolution très rapide du monde au début du 20^e siècle.

Après, d'après Rimbaud, certains poètes sont modernes par leur description mais restent classiques par leur versification, ce sont les deux parties citées. En prenant comme appui le poème `Le Soleil` de Baudelaire, on arrive à trouver les deux parties dites, l'une est la description presque naturaliste de Paris quand à l'autre partie, c'est la versification qui est parfaitement classique. Ainsi ce sépare les deux parties, la partie moderne, qui se renouvelle sans cesse, ici la description de Paris et la partie immuable qu'est la versification classique. Nous avons aussi un autre exemple, Apollinaire qui, étant le poète moderne, aime emprunter sa versification à des exemples très anciens tel que `la Chanson du Mal-Aimé`. Tout de même, les poètes considérés modernes reprennent des versifications anciennes non seulement parce qu'elles leur semblent immuables mais surtout grâce au résultat final qu'elles leur permettent d'achever, étant de produire une musique régulière à la lecture.

Enfin, certains recueils tels que `Alcools` se veulent modernes mais pourtant alternent entre une versification libre et classique. Cette alternance n'interrompt pas la musicalité qu'un poème peut avoir face à un autre puisque les vers libres peuvent être musicaux, eux aussi, par une répétition de sonorités, une anaphore si ce sont des voyelles, une assonance si ce sont des consonnes, etc... Pour conclure, la plupart des poètes ne choisissent pas d'utiliser une versification classique ou libre sur des critères tels que la modernité mais sur des critères de musicalité. Par exemple, Raimon Queneau a une musicalité populaire avec des recueils tels que `Si tu t'imagines` ou encore `L'instant fatal`.